



Sophie Wietlisbach (ed.)

Caractères.

La fabrication des caractères pour machines à écrire en Suisse, 1941–1997

Edition française : ISBN 978-3-03863-089-0

Impact Type.

Manufacturing Type for Typewriters in Switzerland, 1941–1997

Edition anglaise : ISBN 978-3-03863-088-3

Graphisme : Sophie Wietlisbach

224 pages, 162 images, 16 × 24 cm, Couverture souple à rabats

Euro (D) 29.–, Euro (A) 29.90, CHF 29.–

Avec des textes de Sophie Wietlisbach, une préface de Roland Früh et une postface de Davide Fornari

Vernissage du livre : 19.2.2025

dans le cadre du symposium « Automatic Type 3 » à l'ANRT (Atelier National de recherche typographique), Nancy (France)

→ <https://automatic-type-design.anrt-nancy.fr/colloques/automatic-type-design-3>

Nouvelle parution Janvier 2025

Une histoire suisse de l'industrie et de la typographie

- L'histoire et le rôle des fabricants suisses de caractères pour machines à écrire Caractères SA, Setag et Novatype – magnifiquement illustrée par de nombreux documents inédits
- Série Archives visuelles #5, en coopération avec ECAL

Entre les années 1940 et 1990, trois entreprises suisses ont fabriqué des caractères pour machines à écrire : Caractères SA, Setag et Novatype. Pendant plus de cinquante ans, elles ont fourni les producteurs de machines de bureau parmi les plus importants en Europe et dans le monde, tels que Remington, IBM, Olivetti, Paillard-Hermes et Triumph-Adler.

Ces trois entreprises, qui occupaient une position dominante sur le marché mondial, ont joué un rôle essentiel dans la création, le développement et la fabrication de caractères et d'écritures pour machines à écrire, ainsi que pour tous types d'imprimantes à impact. L'esthétique caractéristique des écritures pour machines à écrire occupe une place non négligeable sur la scène typographique actuelle. Par les portraits détaillés de Caractères SA, Setag et Novatype, cette publication propose de revenir sur le contexte historique et technologique inhérent à ces écritures et permet de mieux comprendre l'industrie mondiale des caractères à impact.

Quand les trois fabriques suisses ont fermé dans les années 1990, la plupart de leurs archives ont été détruites. Par conséquent, cette étude s'est rapidement transformée en une enquête très détaillée visant à documenter cette période de l'histoire à l'aide de sources primaires. Rassemblant des informations et des documents éparpillés dans de nombreux lieux, cet ouvrage dévoile des images inédites et éclaire un chapitre méconnu de l'histoire industrielle et typographique, tant au niveau local qu'international.

« Archives visuelles » (Visuelle Archive, Visual Archives)
– une série en coopération avec l'ECAL / Ecole cantonale
d'art de Lausanne (HES-SO)

Également publié dans cette série :

Sarah Klein (ed.)

Hermann Eidenbenz. Teaching Graphic Design.

Documents 1926–1955

Edition allemande : ISBN 978-3-03863-035-7 (2ème édition)

Edition anglaise : ISBN 978-3-03863-036-4 (2ème édition, épuisée)

Giliane Cachin (ed.)

Bobst Graphic. 1972–1981

Edition anglaise : ISBN 978-3-03863-040-1

Edition française : ISBN 978-3-03863-041-8

Anniina Koivu (ed.)

Vico Magistretti. Stories of Objects

Edition anglaise : ISBN 978-3-03863-049-4 (épuisée)

Edition italienne : ISBN 978-3-03863-050-0 (épuisée)

Simon Mager (ed.)

**Words Form Language. On Concrete Poetry, Typography, and the
Work of Eugen Gomringer**

Edition allemande : ISBN 978-3-03863-068-5

Edition anglaise : ISBN 978-3-03863-069-2 (2ème édition)

À propos de l'éditrice

Sophie Wietlisbach est graphiste et dessinatrice de caractères indépendante à Fribourg. Son travail est axé sur le design éditorial, la typographie et l'illustration. Elle a étudié la communication visuelle à la Haute école des arts de Berne (HKB) et a obtenu en 2020 un master en Type Design à l'ECAL/École cantonale d'art de Lausanne (HES-SO). De 2020 à 2022, elle a travaillé comme assistante d'enseignement pour le Master en Type Design à l'ECAL et participe actuellement à plusieurs projets de recherche en design.

Table des matières

Roland Früh / Préface

Magicien ou chirurgien — Le rôle du designer
à l'ère de la reproduction mécanisée

Dans les montagnes neuchâteloises et jurassiennes

La fabrication des caractères

La frappe

Révolution plastique

La préparation des dessins

Machines et production

Caractères SA, Setag et Novatype

Crises horlogères et neutralité suisse

Caractères SA, Le Locle et Neuchâtel

Setag, Bassecourt

Novatype, Delémont

Les écritures pour machines à écrire

La composition des claviers

Les styles d'écriture

Copieurs copiés

Dans les bureaux de la police scientifique

Constitution d'une nouvelle archive

Plan d'archivage

Davide Fornari / Postface

Archives visuelles et matérielles

Références

Benjamin 2013 (1936)
Walter Benjamin, *L'Œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*, Payot et Rivages, Paris 2013 (première édition: *Zeitschrift für Sozialforschung*, vol. 5, n° 1, 1936, pp. 40-68).

Früh & Kaufmann 2021
Roland Früh et Ueli Kaufmann, «Chronological Diagram», Sandra Bischler, Sarah Klein, Jonas Niedermann, Michael Benner (eds.), *Swiss Graphic: Design Histories – Visual Arguments*, Scheidegger & Spiess, Zurich 2021, pp. 63-65.

Frutiger 1980
Alain Frutiger, *Type: Sign Symbol*, ABC Verlag, Zurich 1980.

Kinross 2019 (1992)
Robin Kinross, *La Typographie moderne*, Éditions B42, Paris 2019 (édition originale: Hyphen Press, London 1992).

Marshall 2003
Alan Marshall, *Du plomb à la lumière: la Lumotype-Photon et la naissance des industries graphiques modernes*, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, Paris 2003.

Savoie 2014
Alice Savoie, *International Cross-currents in Typeface Design: France, Britain and the USA in the Phototypesetting Era*, thèse de doctorat, University of Reading, Reading 2014.

Scottford 1994
Martha Scottford, «Messy History vs. Neat History: Toward an Expanded View of Women in Graphic Design», *Visible Language*, vol. 28, n° 4, automne 1994, pp. 367-387.

van der Keur 2019
Nicolien van der Keur, «Carbon Copy: The Production of Typewriter Type Styles and Their Influence on Letterpress Typefaces», *Footnotes*, issue C, n° 3, 2019, pp. 116-127.

Dans les montagnes neuchâtelaises et jurassiennes

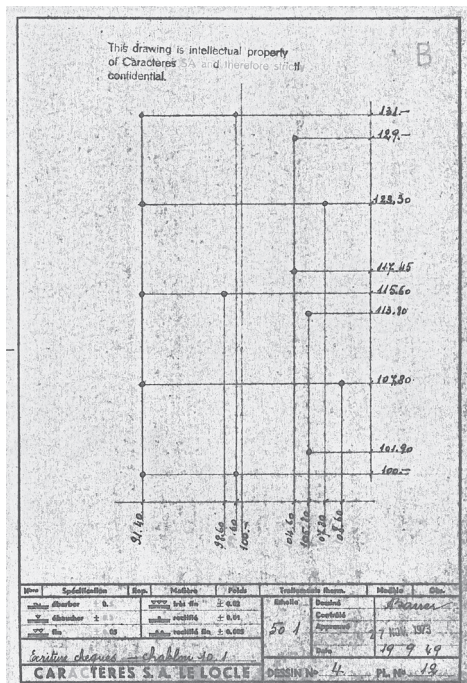
Actuellement désuètes, les machines à écrire et leurs écritures constituent la trame d'une histoire sociale et industrielle mondiale. Elles s'imposèrent au cours du XX^e siècle comme un objet essentiel de la vie moderne et devinrent rapidement indispensables à tout bureau, administration et ménage, tant pour les documents professionnels que privés. Cette technologie, qui ne subsiste aujourd'hui plus que dans des musées et chez quelques individus passionnés, a non seulement influencé les domaines du graphisme et de la typographie, mais également la société dans son ensemble.

À partir des années 1940, une importante partie des caractères⁵ utilisés sur les machines à écrire du monde entier était fabriquée dans les montagnes neuchâtelaises et jurassiennes, au nord-ouest de la Suisse. Trois entreprises y étaient établies: Caractères SA, Setag et Novatype. Elles comptaient parmi leurs clients les producteurs de machines de bureau les plus importants, tels que Remington, IBM, Triumph-Adler, Olivetti, Paillard-Hermes ou encore Facit. Durant plus de cinquante ans, précisément entre 1941 et 1997, des quantités astronomiques de caractères sortirent de leurs usines et furent expédiées en Europe et à travers le monde. Ensemble, ces fabricants détenaient probablement plus des deux tiers du marché mondial des caractères à impact⁶. D'abord spécialisées dans les caractères en métal, elles suivirent l'évolution technologique et confectionnèrent par la suite des boules et des disques en plastique par millions. De plus, elles façonnèrent toutes sortes de constructions spécifiques pour d'autres machines utilisant un mécanisme d'impression par impact, telles que des calculatrices, des imprimantes à cartes ou des imprimantes à haute vitesse. Le quotidien *L'Impartial* écrivait en 1962: «[La fabrication des caractères résulte] du développement technique de l'époque et particulièrement de l'extension énorme prise par les moyens de calcul et de statistiques qui marquent notre temps. En effet, le monde est aujourd'hui peuplé de machines à écrire et à calculer, de robots établissant à un rythme effrayant des fiches, des tableaux, des calculs parfois même des traductions ou des statistiques de

5 Les fabricants de caractères et de machines à écrire désignaient par «caractères» les lettres, chiffres et signes en relief utilisés pour imprimer du texte par impact. Dans cette publication, il faut entendre par «caractère» non pas le signe typographique ou la police d'écriture, mais bien le support d'écriture frappant sur le cylindre.

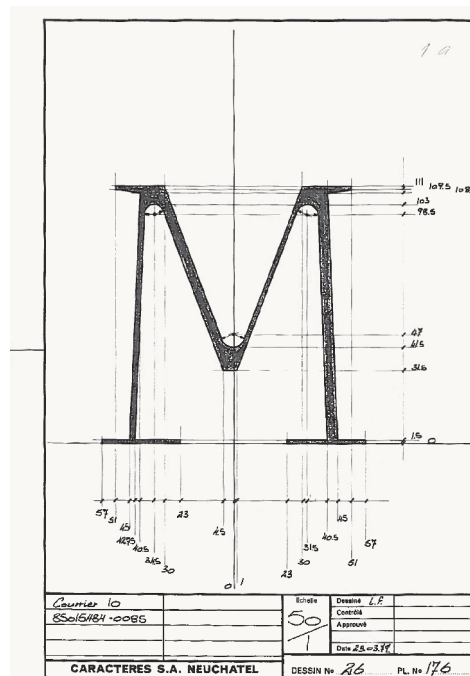
6 Cette estimation exclut les producteurs de machines de bureau fabriquant leurs propres caractères (Bauer & Wietlisbach 2022).





Dessin coté à l'échelle 50:1 pour la lettre « B » de l'écriture Chèques, 1949.
Dessin Alfred Bauer, Caractères SA

48



Dessin coté à l'échelle 50:1 montrant le parcours de la fraise pour la lettre « M » de l'écriture Courier 10, 1979.
Dessin L.F., Caractères SA

49



L'usine de Caractères SA à la rue du Parc, Le Locle, dans une brochure publicitaire de Caractères SA pour outils et pièces d'injection, 1987.
Photographie inconnu

L'usine de Caractères SA à la rue du Plan, Neuchâtel, dans une brochure publicitaire de Caractères SA pour outils et pièces d'injection, 1987.
Photographie inconnu

L'usine de Caractères SA à la rue de la Jaluse, Le Locle, dans une brochure publicitaire de Caractères SA pour outils et pièces d'injection, 1987.
Photographie inconnu

64

Caractères SA, Le Locle et Neuchâtel

Souvent désignée par l'acronyme CSA, Caractères SA est une entreprise familiale fondée en 1942 par l'industriel Alfred Bauer (1907-1991). En quelques années, cette entreprise est devenue l'un des leaders mondiaux dans ce domaine et a maintenu ce statut durant cinq décennies. Elle travaille pour des clients tels que IBM, Triumph, Facit, Olympia, Olivetti et Remington⁸⁴. D'après un témoignage de l'administrateur-délégué Sergio Tatasciore dans un article paru en 1986, certains journaux la désignaient comme le premier fabricant de caractères au niveau mondial, estimant qu'elle détenait 75 % du marché mondial de caractères⁸⁵. En 1973, elle-même affirme couvrir 65 % de ce marché⁸⁶. Il est indéniable que Caractères SA a occupé une position dominante dans la branche.

Alfred Bauer vient d'une famille paysanne qui ne possède qu'une petite ferme et six vaches aux Bénéciardes, à quelques kilomètres de la Chaux-de-Fonds. Il écrit :

« Nous n'avons pas eu faim, mais nous devons veiller à ce que chacun reçoive sa part⁸⁷. »

Il est le seul des six enfants à poursuivre sa scolarité après l'école primaire. À quatorze ans, il entre à l'École de commerce de la Chaux-de-Fonds. Après l'obtention de son diplôme, sa famille ne peut le soutenir plus longtemps pour suivre des études à l'université. Il travaille alors comme employé de commerce, puis en charge de réorganisations comptables et finalement dans la vente. En 1932, il épouse une Locloise, Madeleine-Lina Guyot (1910-1998)⁸⁸, et ils ont trois enfants, Éric, Lucienne et Jean. Il accepte en 1933 un poste de directeur chez Huguenin Frères et Cie SA, au Locle, une maison spécialisée dans

la fabrication de médailles. Ce poste lui a été proposé par une banque avec pour mission d'y redresser les affaires, la crise horlogère touchant toute la région. Il écrit :

« [...] il fallut faire face aux difficultés du marché, aux grèves ouvrières, à une adversité toujours plus grande⁸⁹. »

Il réussit à amener dans la maison locloise des activités nouvelles, telles que des boîtes de montre en acier inoxydable, des services de table... et à diversifier les revenus et les clients. Les affaires de l'entreprise se redressent rapidement.

Alfred Bauer développe à cette période un vif intérêt pour le dessin et la fabrication de caractères. Conscient de la situation géopolitique, il pressent le potentiel économique de cette branche pour laquelle la maison Huguenin possède déjà toutes les machines et le savoir-faire nécessaires. En 1938, il entreprend des essais de fabrication de caractères au sein de la fabrique locloise, dans l'idée d'introduire une diversification supplémentaire. Après quelque temps, il parvient à façonner ses premiers caractères avec succès, malheureusement aucun producteur de machines de bureau ne se montre intéressé. Ils sont encore tous satisfaits avec leurs fournisseurs allemands. Il lui faut patienter

84 Questionnaire de la police scientifique de Zurich à Caractères SA et réponses, 23 août 1973, FORZ.
85 L'Impartial 1986.
86 Questionnaire de la police scientifique de Zurich à Caractères SA et réponses, 23 août 1973, FORZ.
87 Bauer 1990b, p. 2.
88 L'Impartial 1932.
89 Bauer 1990c, p. 1.

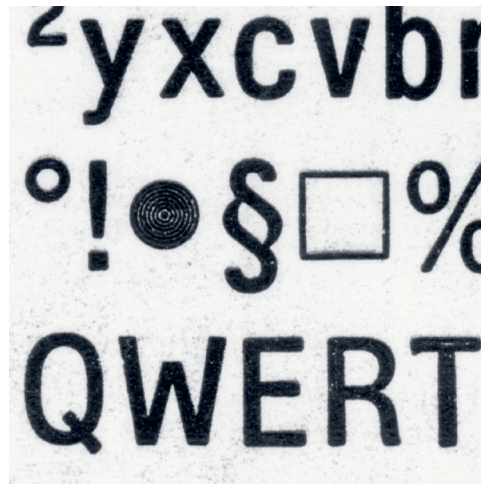
65



Détail d'un échantillon de l'écriture proportionnelle IBM Mid Century, fabriquée par IBM à partir de 1950 et par Caractères SA à partir de 1968 pour la machine à écrire IBM El Executive, dans l'exemplaire original de l'*Atlas der Schreibmaschinenschriften*, 1998.

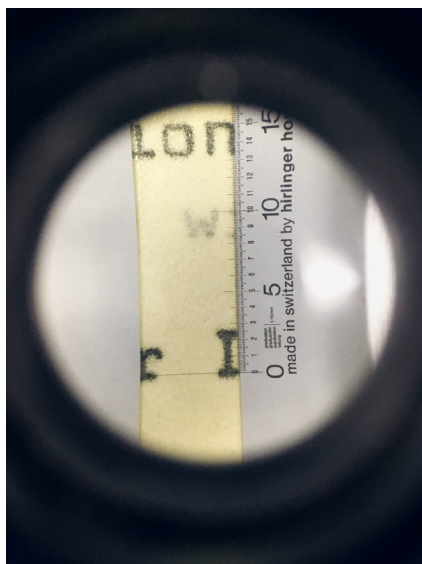
Détail d'un échantillon de l'écriture proportionnelle Detail PS fabriquée par la Setag, prélevé sur une machine Wang en 1986, dans l'exemplaire original de l'*Atlas der Schreibmaschinenschriften*, 1998.

86



Détail d'une puce sur un échantillon de l'écriture proportionnelle Zurich PS 876, fabriquée par RaRo à partir de 1987, dans l'exemplaire original de l'*Atlas der Schreibmaschinenschriften*, 1998.

87



Mesure de la hauteur d'une lettre à l'aide d'une loupe macroscopique à l'Institut forensique de Zurich, 2019. La lettre se mesure du milieu du trait au milieu du trait. Photographie Sophie Wietlisbach

108

Dans les bureaux de la police scientifique

Les polices scientifiques s'intéressèrent de près aux écritures de machines à écrire. Avec la généralisation de leur usage au quotidien, la reconnaissance et l'identification de leurs écritures représentèrent un enjeu important dans de nombreuses enquêtes. Les services de police souhaitèrent alors être capables d'identifier et dater avec précision tout document dactylographié à des fins judiciaires. Pour ce faire, des experts et expertes développèrent au cours du XX^e siècle et au début du XXI^e siècle de multiples systèmes de classification et de reconnaissance des écritures, collectionnèrent des échantillons par milliers, élaborèrent une riche documentation et mirent au point des méthodologies spécifiques pour différencier les copies avec exactitude et rapidité.

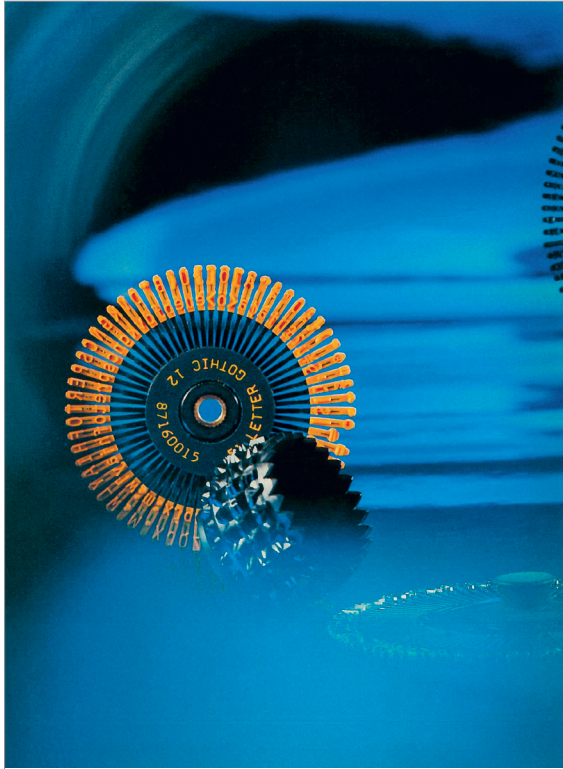
La plupart du temps, l'identification de l'écriture s'effectuait par comparaison microscopique. Tout d'abord, la hauteur et la largeur des lettres étaient mesurées puis le style déterminé – s'agissait-il d'une écriture Pica, Elite, Courier, Cubic? Ensuite, il fallait consulter les collections d'échantillons et lister toutes les écritures correspondant au dessin observé et aux mesures relevées afin de les comparer au microscope. Un des ouvrages les plus importants pour mener à bien cette tâche était et est inégalement toujours celui compilé par les policiers allemands Josef et Bernhard Haas. Communément désignés sous le nom des « atlas Haas », cet outil prend la forme de quatre classeurs dans lesquels sont répertoriés de manière systématique l'équivalent de plus de 300 000 échantillons d'écritures. Mondialement considéré comme la référence dans ce domaine, il constitue un répertoire quasi exhaustif des écritures pour machines à écrire disponibles en Europe de 1920 à la fin du siècle¹⁷¹. Parmi les systèmes

de classification les plus reconnus, nous pouvons également relever ceux d'Ordway Hilton, David Crown, Gerry de la Durantaye et Interpol. À l'aide d'un microscope spécifique, il était possible de superposer deux mêmes lettres et comparer leurs formes. Ceci permettait de mettre en évidence leurs différences, souvent imperceptibles à l'œil nu en les plaçant côte à côte. Si la lettre de l'échantillon correspondait en tous points à celle du document, alors on passait à la suivante et ainsi de suite, jusqu'à ce que toutes les lettres aient été vérifiées. Chaque glyphe devait être contrôlé avec attention puisqu'il était fréquent que deux écritures soient parfaitement similaires, à l'exception d'un seul signe.

Afin d'obtenir des renseignements de première main, les polices scientifiques établirent un contact direct avec les fabricants de caractères. Celle de Zurich demanda régulièrement aux fabricants de lui faire parvenir leurs tout derniers catalogues afin de compléter sa collection d'échantillons et de garder à jour sa documentation. De plus, elle se rendit à plusieurs reprises auprès des trois

171 Le premier classeur, *Atlas der Schreibmaschinenschrift Pica*, écrit par Josef Haas et publié en 1972, est entièrement dédié aux écritures Pica (Haas & Haas 1987 [1972]). La deuxième partie, *Atlas der Schreibmaschinenschriften*, s'étend sur trois classeurs. Elle fut co-écrite par Josef et Bernhard Haas et publiée en 1986 (Haas & Haas 1988 [1985/1986]). L'atlas dédié au style Pica fut mis à jour en 1987 et la partie sur les écritures dites « non-Pica » fut complétée en 1988 par Bernhard Haas. En 1988, Philip D. Bouffard transposa la base de données des atlas dans le logiciel TYPE (Bouffard 1999b). En 1994, Bernhard et Josef Haas publièrent encore le *Schreibmaschinen-Katalog*, connu sous le nom de « catalogue Haas », qui reprenait le contenu des atlas en le réorganisant selon les modèles de machines plutôt que les écritures (Haas & Haas 1994).

109



156 Caractères SA (1942-1994)
Catalogue d'écritures, 1990.
Qualitatives de couverture avec un disque double-plastique, un disque métallique et une boule.
Photographe inconnu

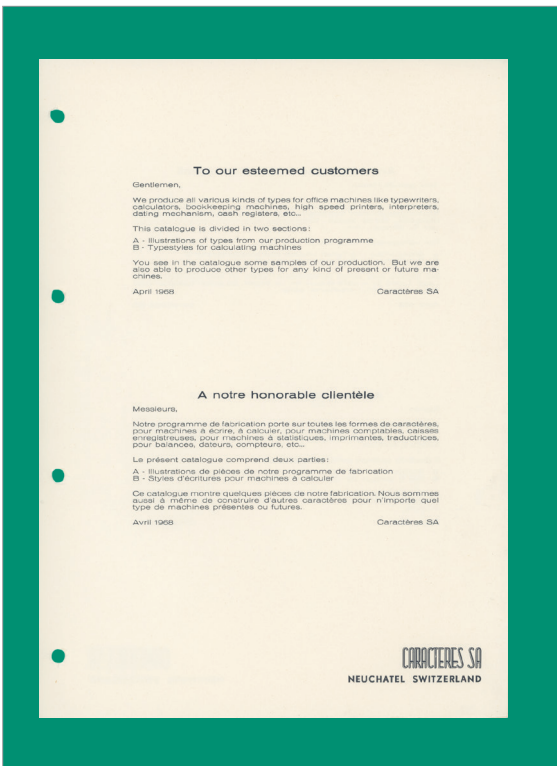
CONFIDENTIAL

PROPERTY OF

CARACTERES SA

NEUCHÂTEL SWITZERLAND

157 Caractères SA (1942-1994)
Classeur de caractères chinois numériques ECR 217, s.d.
Page de garde clavant la propriété intellectuelle de Caractères SA.



168 Caractères SA (1942-1994)
Classeur Programme de fabrication, 1980.
Page d'introduction du classeur.



169 Caractères SA (1942-1994)
Classeur Programme de fabrication, 1980.
Illustration de nous.
Auteur inconnu